

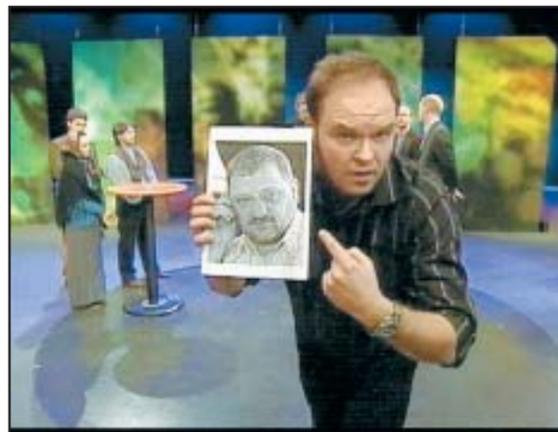


**33 CUISINE**  
**35 ROUES & ROUTES**  
**36-37 CINÉMA**  
**38 RADIO-TV**  
**39 SUDOKU**  
**40 MÉTÉO**

Cuisine moléculaire à Neuchâtel

# MAGAZINE

## MERCREDI



### FOLKLORIQUE, LA TÉLÉ SUISSE?

La télévision suisse peut-elle être une curiosité quasi folklorique pour le téléspectateur étranger? Une émission de «Toutes les télé du monde» a été consacrée au paysage audiovisuel helvétique. Résultat de l'analyse: il semblerait que trois émissions incarnent au mieux la culture suisse: «ABE», pour sa rigueur, son intérêt pour la santé et l'hygiène et son indépendance vis-à-vis des annonceurs; «La Boîte à musique» pour son concours de fanfare sans compétition où le plus petit instrument a sa place; et «L'Ecoloc» de la télé vaudoise pour son civisme et l'idée que toutes les petites actions de chacun forment une grande action collective.

Quelques émissions prennent en revanche à rebrousse-poil la modestie, la modération et la culture du compromis, valeurs collées à la peau de nos concitoyens. La confrontation politique mise en spectacle dans «Infrarouge» notamment heurterait la morale et l'esthétique suisses. Les foudres qu'elle s'attire en sont peut-être les preuves. «Nos archives secrètes» cherchent à s'enorgueillir des exploits nationaux quand le pays n'aime pas les têtes qui dépassent. Et l'animatrice des «Têtes en l'air», dont le sourire fait jaser, étonne par son excentricité. Le succès de ces émissions annonce-t-il une révolution? CM

# Notre miroir dans la télévision

**INTERVIEW • Rédacteur en chef de l'émission «Toutes les télé du monde», sur Arte, Vladimir Donn passe les écrans au crible, de «A bon entendeur» à «Ma yourte», le loft mongol.**

PROPOS RECUEILLIS PAR CÉCILE MARGAIN

Depuis 2005, l'émission d'Arte «Toutes les télé du monde» parcourt le globe pour regarder la télévision des autres. Le rédacteur en chef, Vladimir Donn, en a tiré un livre du même nom où l'on découvre les programmes des Péruviens, des Mongols, des Canadiens, des Thaïlandais... Un voyage dans une trentaine de pays qui ne manque pas de surprises. Entretien avec son auteur.

A voir ce que les télé du monde proposent, les chaînes suisses ou françaises paraissent assez convenues... Vladimir Donn: Je n'émet pas de jugement sur les télévisions, mais c'est vrai qu'en France, on est extrêmement prévisible et conformistes. J'ai l'impression que les Suisses ont tout de même plus d'audace. Il y a par exemple «A bon entendeur», qui n'a pas la langue dans sa poche et qui est diffusé à une heure de grande écoute. En France, peu d'émissions secouent le cocotier. Ce qui est intéressant, c'est de comprendre que les télévisions sont toujours tributaires de leur histoire. C'est elle qui conditionne leurs réflexes. Or la télévision française descend de l'ORTF, un

système centralisé et œuvre du général de Gaulle. Elle n'a jamais pris de distance vis-à-vis des politiques. Le journalisme télé est un journalisme de convenance, de révérence, sans prise de risque.

Selon vous, les fictions sont révélatrices des conditions de vie et des valeurs morales et idéologiques d'un pays.

Oui, on ne regarde pas une fiction comme la vérité vraie, mais elle regorge d'indices très importants sur la sociologie d'un pays, sur la façon dont la société se projette, sur la bonne image qu'elle veut se donner. C'est étonnant de voir que les héros français s'incarnent dans un Navarrou, une Julie Lescaut, des flics, ou encore dans un «L'Insti», personnage laïc et républicain. En Pologne, le héros typique est un curé généreux, en Irlande, un prêtre défroqué. Ils révèlent tous les vertus fantasmées de la société.

Alors que se passe-t-il pour les pays qui n'ont pas les moyens de développer une fiction nationale? S'il n'y a pas de personnages et d'histoires dans lesquels les gens peuvent se reconnaître, ça peut

poser un problème. Dans certains pays d'Afrique noire, on ne diffuse que des téléfilms avec des acteurs blancs. Et ils ne sont même pas traduits. Ça peut être traumatisant. Dans les pays de l'Est, après l'effondrement de la fiction locale, les telenovelas brésiliennes ont envahi l'écran. Les téléspectateurs en ont eu marre.

La télé-réalité, jugée «trash» à ses débuts, est partout – jusqu'en Mongolie avec «Ma yourte», l'équivalent du Loft. Certaines télé font-elles de la résistance?

La télé-réalité, ce n'est pas compliqué à faire, la plupart des pays s'y sont mis. La question est de savoir combien de fois ça plaît. En Angleterre, aux Etats-Unis, aux Pays-Bas, ça marche encore

très fort. Au Japon, le genre n'a pas eu de succès parce que les Japonais n'aiment pas l'oisiveté. Les téléspectateurs ne s'intéressent à un programme que s'ils s'instruisent.

La télévision sert aussi à panser les maux de la société. En Angola par exemple, l'émission «Ponto de reencontro» où se retrouvent les familles séparées par la guerre.

En Angola, la télévision apporte en effet un témoignage de la situation du pays. Elle met en scène cette matière dramatique. Elle compose avec cette émotion et la notion de service public. C'est ce que l'on appelle la philosophie du «problem solving». La télévision est là pour fournir des solutions aux problèmes de l'existence des uns et des autres. C'est quelque chose de plus profond que le simple coaching. En Finlande, il y a un thérapeute psychiatre qui traite des soucis des gens devant les caméras. Ça marche très bien. Dans les pays africains, on se sert de la télévision comme d'un outil pédagogique. Cela se fait là où la notion de service public n'est pas un vain mot. I

> Vladimir Donn, Toutes les télé du monde, Arte Editions/Le Seuil.

## LES SHOWS LES PLUS DÉLIRANTS

La télévision norvégienne est l'une des plus audacieuses du globe, selon Vladimir Donn. En témoigne l'émission «Team Antonsen», où l'animateur norvégien n'hésite pas à sortir son sexe de son pantalon et à le présenter à un rottweiler affamé. Les producteurs ne voient pas d'inconvénients non plus à inviter un jury de trisomiques pour évaluer des apprentis chanteurs. Ou encore de parodier le journal des sourds (photos ci-dessus). Rien d'anormal ou de moqueur pour ce peuple du Nord qui estime pouvoir se permettre ce type de cynisme: l'Etat providence du pays prend réellement soin des faibles et des handicapés. Déroulante, la télévision hollandaise l'est tout autant, sinon plus. Elle use du concept de télé-réalité jusqu'à la corde. Dans «Spuiten en Slikken», (traduisez Se piquer et avaler), l'animateur teste l'effet des drogues et différentes pratiques sexuelles. Dans «L'horloge biologique», on assiste même aux premières loges à l'accouchement d'une participante du jeu. A l'autre bout du monde, le petit écran panaméen offre lui aussi ses surprises. On y suit des arrestations en direct grâce à un journaliste de mèche avec la police. Une chronique sanglante qui rencontre un succès fou. De quoi faire tourner de l'œil à un téléspectateur suisse. CM

## JARDINAGE

# Le kaki, fruit du plaqueminié

JEAN-LUC PASQUIER\*

Vous aimez les abricots et leur délicieux goût vous manque déjà? Voici un excellent fruit tendrement sucré et subtilement acidulé qui jouera volontiers les prolongations. Mais attention, si on vous parle du kaki au mois de novembre, c'est qu'il ne faut pas le consommer avant, au risque de vous faire grimacer comme jamais. Sauf évidemment si vous appréciez l'acide tannique et tout ce qui est puissamment astringent. Alors, tout comme la nêfle, ce fruit doit être consommé blet, c'est-à-dire après les premières gelées, à pleine maturité. A ce stade, on peut comparer sa texture à une tomate mûre: tendre et juteuse, délicatement fondante, voire onctueuse comme de la gelée. Miam. Tellement bon que les Japonais en ont fait leur fruit national. Ils en consomment d'ailleurs autant que des pommes ou des mandarines (non, ce n'est pas le féminin de mandarin). Au fait, le nom kaki, qui est l'abréviation japonaise de kakino, dénuée là-bas de l'ambi-

guité de la langue française, signifie «fruit de choix». Comme quoi les apparences sont trompeuses.

### Origine

Originaire du Sud-Est asiatique, le plaqueminié, *Diospyros kaki* pour les intimes, est de parenté directe avec l'ébénier, qui lui n'est pas célèbre pour ses beignets, mais pour son bois. Il est cultivé principalement en Chine, au Japon, mais aussi en Italie sur la côte Adriatique et même au Tessin. Chic, si ça pousse dans le coin le plus doux du pays, pourquoi ne pas essayer dans votre jardin? Rien que sa magnifique parure automnale rouge en vaut la peine.

### Soins et récolte

Le plaqueminié est en fait parfaitement rustique sous nos latitudes à condition de le planter au printemps et en situation très ensoleillée, au même endroit que le figuier par exemple. Il faudra juste le protéger du froid les deux premières années pour

l'habituer au climat de chez nous. Si vous voulez le voir fructifier, il ne faut surtout pas le tailler les premières années. Car cet arbre qui ne dépassera pas les 3 à 4 mètres a presque toutes les qualités, il est rapidement productif et il n'a pas besoin de pollinisateur comme la plupart des arbres fruitiers: il fait ça très bien tout seul. La récolte aussi est très facile, vu que les fruits restent accrochés à la plante après la chute des feuilles, pas besoin de fouiller. Et surtout, avant de tout ramasser, tâtez-en et goûtez-en quelques-uns.

### Utilisation

Une fois récoltés, vous pouvez laisser mûrir naturellement les kakis en les entreposant à température ambiante. Mais si vous ne tenez plus, mettez-en une douzaine dans un sachet de papier avec des pommes. Cette charmante compagnie stimulera, non pas leur poul, mais leur maturation grâce à la concentration d'éthylène, gaz accélérant le processus. Après quinze



jours de liesse, tous les fruits devraient être à point. Avant d'être complètement saturé de fruits frais, faites-en quelques pots de confiture ou séchez-en une partie, ça fera un bon complément aux dattes et aux figues d'hiver. Sachez enfin que le kaki est bon pour le teint car c'est l'un des

fruits les plus riches en provitamine A. Pour en profiter au maximum, il faut les consommer crus. Une dernière astuce: pour éviter d'en mettre partout en essayant de les peler, passez-les préalablement quelques heures au frigo. I

\* horticulteur, maîtrise fédérale